



Propositions pédagogiques

« **La table tournante** »  
de Paul Grimault

Dans son studio, un cinéaste Paul Grimault montre au petit clown (du *Roi et l'oiseau*) ses principaux courts métrages d'animation.

On a l'impression de feuilleter un album de famille, en grande complicité avec les petits personnages, qui sortent et entrent dans la bobine de leur film.

Pour les classes de maternelle, la difficulté est, d'une part, certains titres dont la lecture est à plusieurs niveaux (n° 2, 8, 9...), d'autre part, le grand nombre de courts métrages vus en une seule fois.

Vous pourrez revenir sur certains films en empruntant le DVD du film auprès de P.Lamouche. On n'en exploitera sans doute qu'un ou deux, grâce aux nombreux photogrammes du *carnet de notes*. On peut retrouver petit à petit, ensemble, les histoires racontées par chaque dessin animé.

1. « **La séance de spiritisme est terminée** » (1931)

Reprendre l'idée du trucage, faire bouger des objets, faire apparaître puis disparaître les choses.

La musique sautillante du piano accompagne ces images en citation directe au burlesque mais ceci dans le cadre de la publicité. On peut travailler dans les classes avec des enregistrements de spots publicitaires bien choisis (en ce moment par ex., la pub Renault pour l'Espace avec le petit bonhomme de papier).

2. « **Le marchand de notes** » (1942)

Importance de la musique. Elle est emprisonnée dans les instruments. Certains ont un besoin vital de « se gaver de notes ».

3. « **Les passagers de la Grande Ourse** » (1941)

Observer comment le suspense monte grâce au cadrage des images, le rôle du chien et son rapport avec son maître (voir carnet de notes, faire des liens avec des dessins animés ou la BD et ses héros-chiens : Milou, Rantanplan, Idéfix, Bill, Cubitus...). Retrouver dans quels films de *La table tournante* on rencontre un chien. Comparer les comportements, la caractère des différents chiens (fidèle, provocateur, maladroit, naïf, curieux, gourmand, violent, agressif...).

4. « **L'épouvantail** » (1943)

Découvrir ce qu'est un épouvantail, en créer un chacun pour installer dans l'école, pour les fichier en terre dans les champs du village. A remarquer le caractère et les attitudes typiques du chat, qui font penser aux renards de Pinocchio.

5. « **Le voleur de paratonnerres** »

(1944) La musique souligne les images. Présence des gendarmes (on pense aux Dupont) et à « l'arroseur arrosé » quand le voleur prend la foudre.

6. « **La flûte magique** » (1946)

Faire des liens avec des contes traditionnels (Musiciens de Bremm, le joueur de flûte) Comment la musique devient envoûtante, « adoucit les mœurs », et transforme le petit monde du château de Massouf.

7. « **Le petit soldat** » (1947)

Tout un petit monde de personnages s'échappe des boîtes pour venir admirer l'histoire poignante du petit soldat (contexte de l'après guerre).

8. « **Le diamant** » (1970)

Étude des personnages et de leurs « valeurs » complètement opposées. Comment l'image rend compte de cela ? Emploi de la couleur en opposition au noir costume du voyageur, les formes tentaculaires de l'engin/ les formes souples de la végétation...

9. « **Le chien mélomane** » (1973)

Concerto pour violon de Beethoven ou comment employer la force d'un morceau de musique pour appuyer le sens des images... sons stridents pour détruire le monde à coup d'archet . On retrouve le personnage odieux et cruel du *Diamant*.

10. « **Le roi et l'oiseau** » (1980)

Le film qui est un long métrage est seulement évoqué. Il existe en VHS et on peut en lien le montrer et retrouver le petit clown, le robot...

11. « **Le fou du roi** » (1987)

Où est le rêve, où est la réalité? Dans les dessins animés, en création plus généralement, tout est possible. À noter, le graphisme cerné de noir et les couleurs très vives qui tranchent avec les autres films plus anciens.

On peut donc choisir un film ou deux, suivant un objectif simple ( ex: étude de la bande son : 1 ou 6, 9). On peut travailler sur le héros de chaque film et son caractère ou rechercher les différents chiens. On peut résumer chaque dessin animé en une phrase pour donner des repères dans le film, comprendre cette alternance entre les instants dans l'atelier et les moments de projections des dessins animés (les films *dans* le film).

Il me semble intéressant d'exploiter les passages où P. Grimault explicite la technique : l'ours qui devient l'homme, la table tournante, la tasse à café dansante, l'oiseau animé.

Voir si les enfants ont compris les « règles du jeu », expérimenter avec un caméscope (emprunt au CDDP ou à la Maison de l'Image).

Si vous voulez vous lancer dans la création de petits dessins animés ou de petits films d'animations, des documents ont été choisis dans cet objectif dans les cartables de cinéma.

Vous trouverez notamment les documents de l'ICEM qui reprennent la technique de « l'image par image », donnée par P. Grimault, et détaille une mise en œuvre simple et efficace.

Les personnages filmés peuvent être dessinés ou peints (on filme alors toutes les étapes de fabrication graphique d'un personnage ou d'un objet). On découvre aussi d'autres techniques (le dessin au sable, la 3D avec des personnages en pâte à modeler, en fil de fer type « le cirque de Calder », en papier, en carton découpé ou plié, des assemblages d'objets de récupération type « la nounou » de Garri Bardine...).

Expérimenter les exemples donnés par le film .

Puis inventer de nouvelles illusions: transformer un personnage en un autre (filmer un enfant puis se déguiser, se maquiller... filmer à nouveau l'élève transformé en sorcière, un animal en un monstre...). Donner vie à un objet du quotidien par le mouvement mais aussi en lui rajoutant bouche, yeux... en lui donnant la parole. Voir avec l'aide technique du CDDP, de la Maison de l'image ou de la personne ressource TICE de votre circonscription (banc de montage Casablanca ou logiciel Studio 9).

Outre ces pistes, ce film peut être l'occasion d'observer cette table de montage, voir comment les bandes passent pour être entraînées. Visiter la salle de projection du cinéma pour retrouver ce support des bandes, parfois on peut en récupérer quelques chutes pour coller dans les cahiers de cinéma.